

LA LIBERTÉ s'est levée en pleurant
Sur les chemins, elle a crié dans les couloirs
des maisons : dans les campagnes
Sa voix passait entre l'orage et le vent
Appelant les hommes à la poitrine mûre, et vous êtes accourus,
Et vous voici, fils préférés
De la victoire, plusieurs fois tombés, vos mains
Plusieurs fois disparues, les cartilages les plus secrets brisés, vos bouches
Silencieuses
Votre silence broyé
Jusqu'à l'anéantissement :
Mais vous surgissez soudain, au milieu
de la tourmente, encore une fois, vous et bien d'autres, toute
votre insondable, votre incendiaire
Race de cœurs et de racines.

PABLO NERUDA



**Printemps
des Poètes**